

# SÉNAT DE BELGIQUE

## SESSION DE 2013-2014

2 AVRIL 2014

**Projet de loi portant assentiment à l'accord de coopération entre l'État fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone relatif à l'exercice des missions des maisons de Justice**

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE  
PAR  
**M. ANCIAUX**

### I. PROCÉDURE

Le projet de loi à l'examen, qui relève de la procédure bicamérale obligatoire, a été déposé le 18 mars au Sénat et envoyé à la commission de la Justice.

# BELGISCHE SENAAT

## ZITTING 2013-2014

2 APRIL 2014

**Wetsontwerp houdende instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de uitoefening van de opdrachten van de Justitiehuizen**

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE JUSTITIE  
UITGEBRACHT DOOR  
**DE HEER ANCIAUX**

### I. PROCEDURE

Dit bicameraal wetsontwerp werd op 18 maart in de Senaat ingediend en verzonden naar de commissie voor de Justitie.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Présidente/Voorzitster :** Sabine de Bethune.

**Membres/Leden :**

N-VA	Huub Broers, Louis Ide, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Boussetta, Jean-François Istasse, Philippe Moureaux.
MR	Armand De Decker, Gérard Deprez.
CD&V	Wouter Beke, Sabine de Bethune.
sp.a	Bert Anciaux, Guy Swennen.
Open Vld	Martine Taelman.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Marcel Cheran.
cdH	Francis Delpérée.

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

Frank Boogaerts, Patrick De Groot, Inge Faes, Lieve Maes, Sabine Vermeulen.
Ahmed Laaouej, Willy Demeyer, Philippe Mahoux, Louis Siquet.
Alain Courtois, Christine Defraigne, Richard Miller.
Dirk Claes, Etienne Schouppe, Johan Verstreken.
Leona Detiège, Dalila Doufi, Fauzaya Talhaoui.
Rik Daems, Yoeri Vastersavendts.
Filip Dewinter, Anke Van dermeersch.
Zakia Khattabi, Cécile Thibaut.
André du Bus de Warnaffe, Vanessa Matz.

*Voir:*

Documents du Sénat :

5-2749 - 2013/2014 :

N° 1 : Projet de loi.

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

5-2749 - 2013/2014 :

Nr. 1 : Wetsontwerp.

Celle-ci l'a examiné au cours de ses réunions des 26 mars et 2 avril 2014, en présence de la ministre de la Justice.

## **II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE LA JUSTICE**

Le projet de loi qui vous est présenté vise à donner assentiment à l'accord de coopération relatif à l'exercice des missions des maisons de Justice, signé le 17 décembre 2013 par l'État fédéral et les Communautés flamande, française et germanophone.

La Sixième réforme de l'État déclare les Communautés principalement compétentes pour l'organisation, le fonctionnement et les missions des maisons de Justice, tout en maintenant l'État fédéral compétent pour les procédures judiciaires et l'exécution des décisions judiciaires.

Avant de présenter le contenu de l'accord de coopération, la ministre souhaite rappeler très brièvement le rôle des maisons de Justice.

Les maisons de Justice sont chargées de l'exécution des enquêtes sociales ordonnées tant par les autorités judiciaires que par une autorité administrative mandante. Elles assurent le contrôle des personnes et l'accompagnement de celles-ci dans le cadre de leurs missions pénales. Elles jouent aussi un rôle important dans leurs missions pénitentiaires, l'accueil des victimes et l'accueil de première ligne. Elles exécutent ainsi des missions essentielles pour les instances fédérales mandantes et participent à l'élaboration et à l'exécution des décisions judiciaires.

Afin que les maisons de Justice puissent continuer à exercer leurs missions de la manière la plus efficiente et qualitative possible, il est nécessaire de mettre sur pied des mécanismes permanents de concertation et de coopération entre l'État fédéral et les Communautés.

L'accord de coopération institue ainsi une Conférence interministérielle pour les maisons de Justice dans laquelle l'État fédéral et les Communautés vont se concerter au sujet de problèmes se rapportant à l'exercice des missions des maisons de Justice. Ainsi, même si les maisons de Justice continueront de fonctionner dans un cadre défini en grande partie par l'État fédéral, la CIMJ permettra d'éviter que des changements de réglementation ou de nouvelles missions soient imposées aux maisons de Justice sans qu'elles ne soient consultées à ce propos.

Un organe de concertation est également mis sur pied avec pour tâche de réunir les maisons de Justice

Deze commissie heeft het besproken tijdens haar vergaderingen van 26 maart en 2 april 2014, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

## **II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE**

Het voorliggende wetsontwerp beoogt de instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat en de drie Gemeenschappen met betrekking tot de uitoefening van de opdrachten van de justitiehuizen, ondertekend te Brussel op 17 december 2013.

Conform de Zesde Staatshervorming worden de Gemeenschappen in hoofdzaak bevoegd voor de organisatie, de werking en de opdrachten van de Justitiehuizen en blijft de federale staat bevoegd voor de gerechtelijke procedures en voor de uitvoering van de gerechtelijke beslissingen.

Voor zij u de inhoud van het samenwerkingsakkoord voorstelt, schetst de minister zeer kort de rol van de Justitiehuizen.

De Justitiehuizen zijn belast met de uitvoering van de maatschappelijke enquêtes die door de gerechtelijke overheden of door een opdrachtgevende administratieve overheid worden gevorderd. Zij oefenen het toezicht uit op de personen en begeleiden hen in het kader van hun strafrechtelijke opdrachten. Zij vervullen ook een belangrijke rol binnen hun penitentiaire opdrachten, het slachtofferonthaal en de eerstelijnsverwerking. Zo voeren zij essentiële opdrachten uit voor de opdrachtgevende federale instanties en nemen zij deel aan de uitwerking en uitvoering van de gerechtelijke beslissingen.

Opdat de Justitiehuizen hun opdrachten op een zo efficiënte en kwaliteitsvol mogelijke wijze zouden kunnen blijven vervullen, is het noodzakelijk te voorzien in permanente overleg- en samenwerkingsmechanismen tussen de Federale Staat en de Gemeenschappen.

In het samenwerkingsakkoord wordt dan ook een Interministeriële Conferentie voor de Justitiehuizen opgericht waarin de Federale Staat en de Gemeenschappen overleg zullen plegen over problemen die verband houden met de uitoefening van de opdrachten van de justitiehuizen. Hoewel de Justitiehuizen dus zullen blijven functioneren binnen een kader dat grotendeels door de Federale Staat wordt afgebakend, zal de IMC Justitiehuizen kunnen voorkomen dat aan de Justitiehuizen wijzigingen in de regelgeving of nieuwe opdrachten worden opgelegd zonder dat zij daarin geraadpleegd zijn.

Er wordt ook een overlegorgaan opgericht dat de Justitiehuizen en de federale instanties moet samen-

et les instances fédérales pour notamment évaluer et optimaliser leur collaboration. Cet organe pourra également faire des recommandations en matière de politique d'exécution des peines et d'accueil des victimes. Pour les maisons de Justice locales et les instances fédérales locales, des organes de concertation seront aussi établis au niveau des arrondissements judiciaires.

L'échange d'informations entre les instances fédérales et les maisons de Justice reste essentiel pour le bon exercice des différentes compétences. C'est pourquoi, l'accord de coopération maintient les formes de collaboration et de circulation de l'information existantes, par exemple en ce qui concerne l'accès au casier judiciaire ou l'accès au registre national.

De même, l'État fédéral s'engage à continuer d'accorder aux maisons de Justice l'accès aux dossiers judiciaires et administratifs, ce qui est important pour les assistants de justice chargés de l'accueil des victimes et pour l'exercice de leurs missions civiles et pénales.

Les Communautés devront en outre mettre en place un système d'enregistrement des missions confiées par les instances fédérales et devront garantir l'échange d'informations entre les maisons de Justice. Outre l'assurance du bon fonctionnement des maisons de Justice, un enregistrement correct des données minimales énumérées à l'article 8 de l'accord de coopération permettra également de répondre notamment à des questions d'instances européennes, d'accomplir des études scientifiques et d'offrir un appui à la politique criminelle.

Enfin, les données contenues dans le système d'information du Centre national de surveillance électronique seront transférées aux Communautés qui mettront en place, avec l'État fédéral, une plateforme d'échange d'informations en vue d'assurer un suivi en temps réel de l'exécution de la surveillance électronique.

### **III. DISCUSSION**

M. Anciaux a l'impression que l'exercice des missions par les maisons de Justice pose parfois problème en raison d'un manque de communication entre les différents services juridiques. L'intervenant cite comme exemple le contrôle par les maisons de Justice de l'exécution des peines de travail. Il arrive parfois que le parquet transmette à une maison de Justice un dossier dans lequel le tribunal a ordonné une peine de travail sans que l'intéressé en soit informé, et dans certains cas, le dossier n'est de surcroit pas transmis à la bonne maison de Justice. À aucun moment, l'intéressé n'est informé quant à

brengen teneinde inzonderheid hun samenwerking te evalueren en te optimaliseren. Dit orgaan zal ook aanbevelingen aangaande het beleid inzake de tenuitvoerlegging van straffen en het slachtofferonthaal kunnen formuleren. Voor de lokale justitiehuizen en de lokale federale instanties zullen ook op het niveau van de gerechtelijke arrondissementen overlegorganen worden opgericht.

De uitwisseling van informatie tussen de federale instanties en de Justitiehuizen blijft van wezenlijk belang voor de goede uitoefening van de verschillende bevoegdheden. Daarom behoudt het samenwerkingsakkoord de bestaande vormen van samenwerking en informatiedoorstroming, bijvoorbeeld inzake de toegang tot het Centraal Strafregerister of tot het rijksregister.

Verder verbindt de Federale Staat zich ertoe de Justitiehuizen toegang te blijven verlenen tot de gerechtelijke en administratieve dossiers, wat belangrijk is voor de justitieassistenten die met het slachtofferonthaal belast zijn en voor de uitoefening van hun burgerlijke en strafrechtelijke opdrachten.

De Gemeenschappen zullen bovendien een systeem moeten invoeren voor de registratie van de door de federale instanties toevertrouwde opdrachten en zullen de uitwisseling van informatie tussen de justitiehuizen moeten waarborgen. Een correcte registratie van de minimale gegevens opgesomd in artikel 8 van het samenwerkingsakkoord waarborgt overigens niet alleen de goede werking van de Justitiehuizen, maar zal het ook mogelijk maken om onder meer vragen van Europese instanties te beantwoorden, wetenschappelijke onderzoeken te verrichten en ondersteuning te bieden aan het strafrechtelijk beleid.

Ten slotte zullen de gegevens die zijn opgeslagen in het informatiesysteem van het Nationaal Centrum voor elektronisch toezicht worden overgedragen aan de gemeenschappen, die samen met de Federale Staat een platform voor informatie-uitwisseling zullen oprichten om te zorgen voor een *real time* opvolging van de uitvoering van het elektronisch toezicht.

### **III. BESPREKING**

De heer Anciaux heeft de indruk dat er soms iets verkeerd loopt in de uitoefening van de opdrachten van de Justitiehuizen door een gebrek aan communicatie tussen de verschillende juridische diensten. Spreker verwijst bijvoorbeeld naar het toezicht door de justitiehuizen op de uitvoering van werkstraffen. Het gebeurt wel eens dat het parket een dossier waarin een werkstraf door de rechtbank is bevolen, doorstuurt naar een Justitiehuis zonder dat de betrokken daarvan op de hoogte is. Het komt wel eens voor dat het dossier naar een verkeerd justitiehuis wordt gestuurd. Op geen enkel ogenblik wordt de betrokkenen op de

l'endroit où sa peine de travail sera exécutée et à partir de quand. Quelle garantie a-t-on que le projet de loi à l'examen ne va pas accroître ces difficultés de communication ? Ou croit-on que la mise en place de la concertation permanente permettra justement d'éviter de tels malentendus ? Il ne faut pas oublier que la non-exécution de la peine de travail peut avoir de graves conséquences; en effet, un emprisonnement subsidiaire a généralement été prévu.

La ministre répond qu'elle a du mal à comprendre l'observation du précédent orateur quant au manque actuel de communication. En effet, c'est le lieu de résidence ou d'habitation du condamné qui détermine la compétence de la maison de Justice. Lorsque celle-ci reçoit un dossier, la personne concernée est en principe convoquée dans la semaine à l'adresse indiquée. Le dossier peut être transféré vers une autre maison de Justice, en fonction de la résidence.

Avec la résorption de l'arriéré des maisons de Justice, ce transfert a lieu quasi automatiquement. Il y a donc peu de problèmes. Le texte à l'examen ne va certainement pas les aggraver.

Lorsque, par exemple, une personne condamnée à une peine de travail déménage d'un arrondissement judiciaire à l'autre, l'état d'avancement de l'exécution de la peine de travail est pris en compte, en général par la commission de probation du lieu de résidence initial: le dossier d'une personne qui a déjà presté 85 heures de peine de travail sur un total de 100 heures ne sera pas transféré. Les cas particuliers sont envisagés au cas par cas. Il existe dans les maisons de Justice un programme informatique (SIPAR) qui évite l'ouverture de doubles dossiers; les dossiers sont suivis en permanence par les différents assistants.

M. Anciaux fustige l'absence de procédure contradictoire lors de l'exécution des peines de travail. Elle provoque de nombreuses difficultés en cas d'erreur administrative.

M. Laeremans fait référence aux débats en commission des Affaires institutionnelles sur la réforme de l'État et la modification des compétences. Voici à présent les premiers accords de coopération. L'intervenant aimerait savoir dans quelle mesure les syndicats ont été associés à ce dossier, puisqu'à l'époque, ils avaient dénoncé les économies et le manque de personnel des maisons de Justice.

L'intervenant voudrait par ailleurs savoir sur quel montant portera le présent accord de coopération dès qu'il sera approuvé. Quelle somme sera transférée aux trois Communautés pour leur permettre de gérer les maisons de Justice ? L'intervenant souhaiterait une réponse différenciée pour la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone. Il espère que les Communautés ont suffi-

hoogte gebracht van het moment waarop zijn werkstraf ingaat of op welke plaats ze dient te worden uitgevoerd. Welke waarborg heeft men dat voorliggend wetsontwerp deze communicatiestoornissen niet nog vergroot ? Of denkt men door de organisatie van het permanent overleg juist zulke misverstanden te voorkomen ? Men mag niet vergeten dat aan het niet uitvoeren van de werkstraf zware gevolgen kunnen zijn verbonden; meestal is immers een vervangende gevangenisstraf bepaald.

De minister antwoordt dat ze de opmerking van vorige spreker over een gebrek aan communicatie niet goed begrijpt. Het is immers de verblijf- of woonplaats van de veroordeelde die de bevoegdheid van het Justitiehuis bepaalt. Wanneer dat Justitiehuis een dossier ontvangt, wordt de betrokken in principe binnen de week opgeroepen op het vermelde adres. Het dossier kan afhankelijk van de verblijfplaats aan een ander Justitiehuis worden overgedragen.

Sinds de afname van de achterstand van de Justitiehuizen vindt die overdracht bijna automatisch plaats. Er zijn dus weinig problemen. Voorliggende tekst zal deze zeker niet vergroten.

Wanneer bijvoorbeeld iemand die tot een werkstraf veroordeeld is, van een gerechtelijk arrondissement naar een ander verhuist, wordt meestal door de probatiecommissie van de oorspronkelijke verblijfplaats rekening gehouden met de stand van zaken in de uitvoering van de werkstraf: het dossier van iemand die reeds 85 uren werkstraf verricht heeft op een totaal van 100 uren zal niet worden overgedragen. De speciale gevallen zullen geval per geval worden bekeken. Er bestaat in de justitiehuizen een informaticaprogramma (SIPAR) dat voorkomt dat er dubbele dossiers worden geopend; de dossiers worden permanent door de diverse assistenten gevolgd.

De heer Anciaux hekelt het feit dat er geen tegensprekelijke procedure is in de uitvoering van de werkstraffen. Dit brengt heel wat problemen met zich mee als er op administratief vlak iets fout loopt.

De heer Laeremans verwijst naar de debatten in de commissie Institutionele Aangelegenheden over de Staatshervorming en de wijziging van de bevoegdheden. Nu zijn er de eerste samenwerkingsovereenkomsten. Spreker wenst te weten in welke mate de vakbonden hierbij zijn betrokken; zij hadden destijds immers geprotesteerd tegen de bezuinigingen en het tekort aan mankracht in de Justitiehuizen.

Verder wil spreker weten welk bedrag de goedkeuring van deze samenwerkingsovereenkomst implieert. Welk bedrag wordt overgeheveld naar de drie Gemeenschappen om de Justitiehuizen te beheren ? Hoeveel juist krijgen de Vlaamse, de Franstalige en de Duitstalige Gemeenschap ? Spreker hoopt dat de Gemeenschappen voldoende zijn ingelicht over de precieze financiële implicaties. Blijven er ambtenaren

samment été informées de la portée exacte des implications financières. Les maisons de Justice conserveront-elles des fonctionnaires sous statut fédéral ou ceux-ci seront-ils tous transférés vers les administrations des Communautés ?

L'intervenant fait enfin référence au CNSE, le Centre national de surveillance électronique. Il ne trouve pas logique que ce centre ait été scindé, qu'il relève à présent des maisons de Justice et soit donc devenu une prérogative des Communautés. En effet, la surveillance électronique constitue une forme de détention et relève des établissements pénitentiaires. C'est illogique sauf si l'objectif est de transférer l'ensemble de l'administration pénitentiaire aux Communautés. La scission conduira à une politique disparate et peu transparente. L'intervenant se demande si l'autorité fédérale pourra encore s'immiscer d'une manière quelconque dans le CNSE. Les parlementaires fédéraux pourront-ils encore poser des questions en la matière ? Comment le financement sera-t-il organisé ? Comment les Communautés gèrent-elles ces fonds ? Quel sera le statut du personnel du CNSE ? S'agit-il d'un statut *sui generis* ?

Le texte à l'examen est rudimentaire et n'apporte aucune précision à ce sujet.

La ministre souligne qu'il s'agit ici d'un accord de coopération. La plupart des points qui ont été soulevés sont liés aux transferts de compétences, et sont réglés par la loi relative à ce transfert et par la loi de financement. Il s'agit de deux choses distinctes.

L'objectif de l'accord de coopération est de maintenir une bonne coopération et une bonne exécution des peines pour toutes les missions qui sont suivies par les maisons de Justice.

Quant au fait qu'il y ait trop peu d'effectifs, et bien que cette question soit également liée à la loi de financement, il est intéressant de noter que les efforts faits par le gouvernement tout au long de la législature ont permis de réduire fortement les arriérés des maisons de Justice et de favoriser une prise en charge bien meilleure et plus rapide des dossiers.

En ce qui concerne les questions relatives au Centre national de surveillance électronique et les établissements pénitentiaires, le Centre travaille, comme c'est le cas pour toutes les missions des maisons de justice, dans le cadre de l'exécution des peines ou d'une mission demandée par un magistrat (autorité mandante). On n'utilise pas l'exécution des peines pour l'accueil des victimes, par exemple, mais il y a une autorité mandante qui est le procureur du Roi.

L'objectif visé ici est de maintenir une bonne coopération entre les différentes entités qui constituent les maisons de Justice et cet encadrement vis-à-vis des autorités mandantes. Il n'y a pas de différence

met een federaal statuut binnen de Justitiehuizen of worden zij allen overgeheveld naar de gemeenschaps-administraties ?

Ten slotte verwijst spreker naar het NCET, het Nationaal centrum voor elektronisch toezicht. Spreker blijft het onlogisch vinden dat dit werd afgesplitst en onder de Justitiehuizen valt, en aldus een taak van de Gemeenschappen is. Elektronisch toezicht is immers een vorm van detentie en valt onder de strafinrichtingen. Dit is onlogisch tenzij men het gehele gevangeniswezen zou overhevelen naar de Gemeenschappen. De opsplitsing leidt tot een disparaat en weinig transparant beleid. De vraag rijst in welke mate de federale overheid nog enige inmenging heeft in het NCET ? In welke mate kunnen federale parlementsleden er nog vragen over stellen ? Hoe verloopt de financiering ? Hoe beheren de Gemeenschappen deze fondsen ? Wat is het statuut van de personeelsleden van het NCET ? Is dit een statuut *sui generis* ?

De voorliggende tekst is rudimentair en schept geen enkele duidelijkheid.

De minister onderstreept dat het hier om een samenwerkingsakkoord gaat. De meeste punten die werden opgeworpen, hebben met de bevoegdheids-overdrachten te maken en worden geregeld door de wet betreffende die overdracht en door de financieringswet. Het gaat om twee verschillende zaken.

Het doel van het samenwerkingsakkoord is een goede samenwerking en een goede strafuitvoering te handhaven voor alle opdrachten die door de Justitiehuizen worden gevolgd.

In verband met het tekort aan personeel, en hoewel dat probleem eveneens met de financieringswet te maken heeft, is het interessant te weten dat de inspanningen die de regering de hele regeerperiode geleverd heeft, ertoe hebben geleid dat de achterstand van de justitiehuizen aanzienlijk is afgangen en dat de dossiers veel beter en sneller worden behandeld.

In verband met de vragen over het Nationaal Centrum voor elektronisch toezicht en de penitentiaire instellingen is het zo dat het Centrum, zoals voor alle opdrachten van de Justitiehuizen, werkt in het raam van de strafuitvoering of van een opdracht die door een magistraat (opdrachtgever) is gevraagd. Men zal de strafuitvoering bijvoorbeeld niet gebruiken voor het slachtofferonthaal, maar er is een opdrachtgever, de procureur des Konings.

De doelstelling is een goede samenwerking te handhaven tussen alle Justitiehuizen en het Nationaal Centrum voor elektronisch toezicht. Er is geen verschil tussen het Nationaal Centrum voor elektro-

entre le Centre national de surveillance électronique et les autres missions. Ce Centre fera toutefois l'objet d'un accord séparé car évidemment, dans un certain nombre de cas, on peut imaginer qu'une entente existe au niveau francophone ou néerlandophone, voire germanophone. Ainsi, quand on achète seize voitures pour le Centre national de surveillance électronique, il peut sembler plus cohérent de procéder à un marché complet et unique, plutôt que deux ou trois marchés distincts. Une coopération devra donc être développée.

M. Laeremans reste sur sa faim s'agissant des conséquences financières et de la manière dont les fonds seront gérés par les Communautés. Ces fonds seront-ils transférés aux Communautés ou directement au CNSE ? Quel est le coût de fonctionnement du CNSE ? Aucune précision n'est davantage donnée quant au statut du personnel des maisons de Justice.

La ministre répète que la loi de financement prévoit tous les éléments évoqués par le précédent intervenant.

Quant au statut, le personnel est intégralement transféré vers les Communautés. C'est l'arrêté royal de 1989 qui trouvera une nouvelle fois à s'appliquer. Les statuts sont précisés dans cet arrêté royal.

#### **IV. VOTES**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté par 7 voix et 3 abstentions.

Les articles 2 et 3, ainsi que l'ensemble du projet de loi, sont adoptés par 8 voix et 3 abstentions.

Le rapport a été approuvé par 8 voix et 4 abstentions.

*Le rapporteur,*  
Bert ANCIAUX.

*Le président,*  
Alain COURTOIS.

nisch toezicht en de andere opdrachten. Voor het Centrum zal evenwel een afzonderlijke overeenkomst worden gesloten, want het is mogelijk dat het voor een aantal gevallen tot een verstandhouding komt tussen het Franstalig en Nederlandstalig niveau of zelfs met het Duitstalig niveau. Wanneer men bijvoorbeeld zestien wagens koopt voor het Nationaal Centrum voor elektronisch toezicht, dan kan het coherenter lijken dat men overgaat tot een enkele overheidsopdracht voor het geheel, in plaats van tot twee of drie afzonderlijke. Er zal dus verder samengewerkt moeten worden.

De heer Laeremans blijft op zijn honger zitten wat betreft de financiële consequenties en de wijze waarop de fondsen door de gemeenschappen zullen worden beheerd. Gaan deze gelden via de gemeenschappen of rechtstreeks naar het NCET ? Wat kost het NCET ? Ook over het statuut van het personeel van de Justitiehuizen wordt gen duidelijkheid gegeven.

De minister herhaalt dat de financieringswet in alle punten voorziet die vorige spreker heeft aangehaald.

Wat het statuut betreft, wordt het personeel integraal naar de Gemeenschappen overgeheveld. Het koninklijk besluit van 1989 zal nogmaals worden toegepast. De statuten worden in dat koninklijk besluit gepreciseerd.

#### **IV. STEMMINGEN**

Artikel 1 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

De artikelen 2 en 3, alsook het wetsontwerp in zijn geheel, worden aangenomen met 8 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het verslag werd goedgekeurd met 8 stemmen bij 4 onthoudingen.

*De rapporteur;*  
Bert ANCIAUX.

*De voorzitter;*  
Alain COURTOIS.